

MA PREMIÈRE HEURE DE COURS

Ma première heure de cours est d'une grande importance car elle va donner une première impression à mes élèves. Je ferai donc attention à ma «présentation», tout en restant moi-même. Si je porte un nœud-papillon, une mini-jupe ce jour-là, je serai peut-être associé(e) à ce code vestimentaire pour le reste de l'année. Il en va de même pour ma fermeté.

6

L'entrée en classe



Au collège, je mets les élèves en rang dans la cour de récréation. Ils viennent de courir, parfois de se chamailler: il est bon qu'ils se calment avant de rentrer dans la salle de cours. Le silence et mon autorité sont en jeu dès cette mise en rang, surtout si je montre ma volonté de la maintenir jusqu'à ma classe, y compris dans l'escalier qui y donne accès, évitant ainsi une classe qui arrive en courant, essoufflée et surexcitée.

Pour cela je place en tête de rangs un élève calme, que je retiendrai par le cartable pour stopper toute tentative d'accélérer et de m'échapper: je le fais avancer lentement en ne quittant pas des yeux mon groupe. Je fais, si besoin est, une ou plusieurs haltes, pour les remettre en rangs, et avant l'escalier je rappelle qu'il faut monter calmement, sans courir. Pour ne pas rajouter du bruit au bruit, je peux utiliser une gestuelle appropriée, voire ritualisée (voir La gestuelle, p. 181).

Je prends possession de ma salle. Si possible, j'aurai précédé les élèves. Je vérifie mon matériel (craies, feutres, tableau, ordinateur, projecteur, etc.) ainsi que les conditions matérielles de ma salle que sont la lumière, la température, la propreté (facteurs connexes mais non négligeables de la pédagogie).

Je me place à l'entrée de la salle, je salue mes élèves, je leur indique où aller s'asseoir, je vérifie qu'ils s'installent là où je leur ai dit de le faire. Je demande aux éventuels bavards de baisser la voix, de se calmer, d'ôter leur casquette, leurs écouteurs. Si la classe est pénible, je peux en bloquant à moitié l'entrée, obliger les élèves à entrer un par un.

L'entrée en classe va pouvoir se faire alors en silence, on se dit

bonjour, les élèves attendent mon signal avant de s'asseoir; j'en fais relever certains si nécessaire (cela dépend des habitudes de l'établissement, mais pour ce premier contact on n'en fera jamais trop).

La toute première chose: je me présente et je demande aussitôt que les élèves mettent des «cavaliers» sur leur table, où ils inscrivent leurs nom et prénom en gros. Si je ne le fais pas, je garde les élèves dans un «anonymat» périlleux et qui a très vite des effets négatifs sur ma tenue de classe; en effet l'élève a besoin d'être connu et reconnu (voir Regarder mes élèves, p. 61).

7

Mon tout premier appel



Le contrôle des absences est une obligation de service. Lors de mon premier contact avec ma classe, je ne connais pas (ou pas tous) mes élèves. Je n'ai donc guère d'autre choix que de procéder à un appel. Première occasion de m'adresser à mes élèves, de croiser leurs regards personnellement...

Certains noms ou prénoms seront difficiles à prononcer: je m'excuse à l'avance d'une éventuelle mauvaise prononciation, et je note la prononciation correcte sur ma liste pour ne plus les écorcher à l'avenir. C'est une marque de respect, cela témoigne de l'intérêt personnel que je porte à l'élève ainsi que de la prise en compte de sa «demande»; d'autre part, cela m'évitera de déclencher par la suite quelques rires ou protestations.

Pendant cet appel qui dure, je peux occuper mes élèves à remplir une petite fiche d'information (voir une proposition de fiche ci-après). J'enchaîne en relevant, au crayon à papier, le plan de la classe de manière à ne plus perdre de temps en début de séance à faire cet appel. Je peux construire ce plan de classe (provisoire) car je leur ai demandé auparavant:

- de mettre des «cavaliers» sur leur table, où ils inscrivent leurs nom et prénom en gros;
- de se remettre dès le prochain cours exactement dans la même configuration.

Je préviens les élèves que je relève le plan; et dès le cours suivant,

je vérifie en début de séance qu'ils se sont placés au bon endroit. Sur ce plan, je reporte alors immédiatement mes petites notes sur la prononciation, j'entoure tel ou tel prénom que je vais devoir mémoriser en priorité car j'ai repéré certains élèves qui ont l'air de vouloir se retourner, s'agiter ou déclencher un bavardage. Je note une ou deux caractéristiques physiques simples qui m'aideront à la mémorisation. Le fait que je puisse rappeler à l'ordre un élève par son prénom lors de sa toute première tentative de bavardage va être marquant pour lui et accroître mon autorité. Je vais donc apprendre le soir-même «par cœur» quelques prénoms d'élèves et je vais dès le cours suivant asseoir mon autorité, du moins marquer quelques points dans cette direction, en leur montrant (ou en leur faisant croire!) que je les connais déjà. Enfin, ce plan me permettra de contrôler les absences en un coup d'œil, pour que ce tout premier appel... soit le dernier. Ce plan pourra être modifié par la suite, à mon initiative, ou à celle des élèves, avec mon accord. Je l'annonce aux élèves.

FICHE ÉLÈVE	
Nom :	
Prénom :	
Âge :	
Classe et nom de l'établissement fréquenté l'an dernier :	
Interne ? (oui ou non) :	
Redouble ? (oui ou non) :	
Orientation : l'an prochain j'aimerais...	
Métier : ensuite j'aimerais...	
Sport pratiqué :	
Haut niveau ? (préciser) :	
Combien d'heures par semaine (en dehors des cours) ?	
Passe-temps pratiqués (en-dehors du sport, préciser éventuellement le niveau et le temps passé) :	
Quel est mon point fort dans la vie ?	
Qui peut m'aider en [ma matière] ?	
Questions spécifiques [à ma matière] :	
Remarques personnelles (problèmes de santé éventuels) :	

8

Je veux l'écoute de tous

Dès cette première heure je vais être exigeant sur l'attitude en classe: par exemple, je montre d'emblée que je veux l'écoute de tous au moment où je donne toutes mes informations. Lors de la rentrée, les élèves sont souvent sur la réserve, et ne se connaissent pas encore: j'ai la chance de bénéficier là d'une sorte d'état de grâce. J'en profite pour ne rien laisser passer.

Toujours la fameuse «première impression».

9

Pas trop d'infos à la fois

Je me retiens de donner trop d'informations à la fois: je les distille sur les premières heures de cours, en saisissant les occasions qui ne manqueront pas de survenir; par exemple, pour le lever du doigt, je donne la règle dès que la première intervention d'élève survient sans qu'il ait levé le doigt.

Je donne ces informations oralement et par écrit. Si cela me semble nécessaire, je distribue une fiche résumant mes exigences sur le travail et le comportement, et je demande aux parents de la signer.

Ces informations importantes seront notamment:

- **la tenue des cahiers** (de cours et d'exercices) et sur le fait que je les vérifierai (et alors il faudra que je le fasse!);
- **ce que je vais exiger** concernant le rendu des devoirs, l'exécution des exercices, le suivi des consignes. J'annonce alors d'emblée la couleur des punitions qui accompagnent ces exigences. Je m'attacherai (là aussi!) à tenir ce que j'ai annoncé;
- **le mode d'évaluation** que je vais adopter (de l'écrit; de l'oral; de la participation en classe; du travail; des petites interrogations de cours; des cahiers...) et je donne les pondérations éventuelles de toutes ces notes;
- **le matériel à emporter** impérativement.